



## Émergence des pratiques Drag King dans la francophonie: l'atelier comme espace hétérotopique

*Par Clark*

Colloque étudiant SVR 20/03/2015

# Définition

- Le Drag King est une mise en scène ou une représentation des masculinités avec toute une série de ressources vestimentaires, gestuelles et verbales dans le cadre d'un triple objectif : une recherche et un désir personnels, un engagement artistique ainsi qu'une lutte politique visant le questionnement des frontières des genres (Greco, 2014).

Drag King peut se produire en spectacle...



# Dans le cadre d'ateliers...



Selon les besoins de chaque  
personne



- En témoignant que la masculinité peut être portée sur une pluralité de corps différents et qu'elle peut être lue sur une pluralité de corps différents, le DK interrompt la linéarité de la matrice sexe/genre hétérosexuelle. Ainsi, ces pratiques démontrent que les genres sont aussi constructibles et re-signifiables.

# Origines

- Les premiers ateliers DK sont organisés à New York dans les années 1990 par l'artiste Diane Torr et l'activiste trans\* Johnny Science. Ce sont les années où la performance et les actions de rue s'affirment en tant que pratiques micropolitiques féministes (ex. Guerrilla Girls). Ces années sont aussi celles de l'émergence du mouvement trans\* aux États-Unis.

“My role would be to focus on physical presentation, to help people think about how to walk, stand up, or sit down convincingly as a man ; about ways to take up space and interact ; and about what gestures and attitudes might be appropriated to the appearance of their male characters. Johnny instantly liked the idea, and that’s how we started doing the DK workshop together (Torr, 2008).”



“Giving people more option is what this whole process is about. (...) The workshop helps to give women access to behavioural options that allow them to have more self assurance, to have more sense of their own autonomy and their power in the world (Torr,2008).”

...les pratiques DK ont représenté pour des personnes trans\*masculines une étape intermédiaire vers une transition à l'aide des hormones et de la chirurgie.

# Le modèle de l'atelier

Le modèle d'atelier de Diane Torr fut approprié par des groupes et des personnes engagé-es au niveau local et adapté autour de leurs politiques sexuelles.

« Aucun savoir king ne peut s'obtenir de la seule lecture d'un modèle d'atelier. Il est nécessaire, suivant le principe autocobaye, de prendre le risque de donner sa chance aux pratiques corporelles et collectives. Cette forme expérimentale de production de savoir et de subjectivité rend obsolète la figure du gourou professionnel DK qui se déplacerait de territoire en territoire pour initier le processus de dénaturalisation du genre. Le meilleur organisateur d'un atelier DK est celui qui a participé à un autre atelier DK et décide de reproduire l'expérience avec un groupe de biofemmes dans son propre contexte local (Preciado, 2008). »

# **Le concept foucauldien « d'hétérotopie »**

« Des sortes d'utopies effectivement réalisées dans lesquelles les emplacements réels que l'on peut trouver à l'intérieur de la culture sont à la fois représentés, contestés et inversés, des sortes de lieux qui sont hors de tous les lieux, bien que pourtant ils soient effectivement localisables (Foucault, 1967). »

- Les ateliers DK sont des hétérotopies dans le sens où ce sont des espaces propres aux cultures des minorités sexuelles qui résistent à la normalisation des genres, des zones d'expérimentation temporaire qui dévoilent la construction cis\* et hétéronormée des corps et des identités qu'on retrouve dans l'espace traditionnel.
- L'objectif de ces ateliers est celui de construire un espace sécuritaire dans lequel il est possible de dénaturiser le système sexe/genre hétérosexuel et de produire de nouvelles subjectivités.